

ÉCONOMIE

Skyguide fête cette année cent ans de contrôle aérien en Suisse



Publié il y a 3 heures, le 14 juin 2022

De **Keystone-ATS**



A chaque autorisation d'entrer dans "leur" bout de ciel, les contrôleurs informent leurs interlocuteurs de la météo et de la situation. Lionel Rey, contrôleur de trafic aérien, explique Lionel Rey qui travaille à l'aérodrome de Sion depuis 2018. (© KEYSTONE)



Skyguide fête cette année 100 ans de service de navigation aérienne et de contrôle de trafic aérien. L'entreprise qui gère aujourd'hui l'ensemble de l'espace aérien du pays compte aujourd'hui 12 collaborateurs pour 3500 vols par jour comptait à ses débuts sept mouvements quotidiens.



L'entreprise de contrôle aérien Skyguide ne s'est pas toujours appelée Skyguide. L'histoire est longue d'un siècle. L'occasion pour le service de navigation, d'expliquer à 99,9% par la Confédération d'en retracer les grandes lignes mardi devant la Commission de l'aviation civile à l'aérodrome de Sion.

En 1922, l'équipe de Radio Suisse SA, l'ancêtre de Skyguide, était composée d'employés qui géraient en moyenne douze mouvements de vol par jour depuis Dübendorf. Aujourd'hui, les 1500 collaborateurs répartis sur 14 sites dirigent 3500 vols par jour.

En 2001 a lieu une "étape importante" dont sont aujourd'hui encore très fiers les dirigeants: la fusion des services militaires et civils de la navigation aérienne en une seule organisation, donnant naissance à la Skyguide actuelle. Une première européenne aujourd'hui encore un exemple unique.

Volonté de réduire les risques

L'histoire de l'entreprise a aussi été façonnée par l'accident d'Überlingen, survenu le 1er juillet 2002 dans l'espace aérien du sud de l'Allemagne. Ce jour-là, 71 personnes ont perdu la vie lorsqu'un avion-cargo de la compagnie DHL est entré en collision avec un Tu-154 à 11'500 mètres au-dessus du sol, suite à une erreur technique et humaine survenue à Skyguide.

Un nouveau département d'une cinquantaine de collaborateurs qui contrôle chaque processus sous l'angle de la sécurité est créé. A quoi s'ajoutent de nombreuses solutions technologiques. "Nous avons extrêmement réduit les risques, mais ils n'existent pas", relève Yves Schneider, responsable des opérations militaires et des aéroports régionaux chez Skyguide.

Pour 2028, l'entreprise planche aussi sur un projet visant à harmoniser l'espace aérien suisse pour les vols qui traversent le territoire sans s'y arrêter, de quoi diminuer le nombre de travail des contrôleurs, explique la cheffe des finances de Skyguide, Nicoletta. Aujourd'hui, pour ces vols, les deux centres de contrôles à Genève et Zurich divisent le ciel. A l'avenir, il n'y aura plus cette division de l'espace.

L'espace aérien européen est extrêmement fragmenté, notamment en raison de la souveraineté de chaque pays, relève Nicole Leyre. La création de ce centre de contrôle "observé" en Europe, car il est un premier pas vers un partage et une collaboration renforcés entre les espaces.

Comment ça marche?

A Sion, depuis leur tour vitrée, ils sont onze contrôleurs - cinq par jour - à veiller sur les usagers du ciel de 7h à 21h. "Cinq minutes avant d'entrer dans la zone de contrôle, le pilote appelle la tour en donnant toujours dans le même ordre, le nom de sa position, son altitude et son intention", explique à Keystone-ATS Lionel Rey, contrôleur de l'aérodrome valaisan depuis 2018.

"Hélico au sud de la place", vient de communiquer l'un d'eux à un appareil et lui donne chaque autorisation d'entrer dans "leur" bout de ciel, les contrôleurs informés aussi des interlocuteurs de la météo et du trafic en cours. Ils veillent aussi à ce que les avions gardent toujours un minimum de 8 kilomètres de distance - s'ils sont l'un devant l'autre ou 300 mètres d'écart - s'ils sont l'un sur l'autre.

En Valais, la difficulté réside notamment dans la topographie, indique Lionel Rey. Les petits avions sont parfois cachés dans les vallées latérales et la communication est perturbée par les montagnes. Les contrôleurs doivent alors se montrer particulièrement vigilants. "La pression monte avec la quantité d'appareils à gérer, souligne-t-il, mais c'est un jeu de court terme que je laisse sur place, au moment de quitter la tour".

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats

À NE PAS RATER



La Fed pourrait fortement relever ses taux

SUIVANT

L'armée relance le projet d'extension de la place de tir du Simplon

SUR LE MÊME SUJET

L'Europe ferme son espace aérien aux avions russes

Ukraine: la situation humanitaire empire, 2e tir de missiles hypersoniques

La sécurité sera renforcée dans le domaine aérien